

JOURNEE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

ALLOCUTION DE

**Donald KABERUKA**  
Président de la Banque africaine de développement

Tunis, mardi 1<sup>er</sup> décembre 2009

**Excellences,  
Mesdames, Messieurs,  
Chers collègues et amis,**

***Aujourd'hui, nous commémorens la Journée mondiale de lutte contre le sida, pour la 21<sup>e</sup> fois depuis son lancement par l'Organisation mondiale de la santé en 1988. Le thème de cette année « Accès universel à la santé et droits de l'homme » est pertinent et vient à point nommé. En effet, l'année qui vient marquera une étape importante pour les objectifs du millénaire pour le développement (OMD), étant donné que ceux-ci feront l'objet d'une évaluation à haut niveau pour prendre la mesure des progrès accomplis vers la réalisation de ces objectifs, y compris l'accès universel à la prévention du VIH, au traitement et aux soins.***

***Comme vous le savez tous, l'accès universel est une démarche globale visant à mettre au point et en œuvre un ensemble de services de prévention, de traitement, de soins et de soutien en matière de VIH/sida, en vue d'atteindre autant que faire se peut toutes les personnes ayant besoin de ces services. Dans cette démarche, une réponse multisectorielle est certes nécessaire, mais le secteur de la santé joue un rôle central.***

***Le thème mondial de cette journée revêt une importance particulière pour l'Afrique, le continent le plus profondément affecté et le plus durement touché par le VIH. Les données les***

*plus récentes sur la prévalence du VIH indiquent que la pandémie marque le pas et que le nombre de nouvelles infections est en diminution, en particulier par rapport au milieu des années 1990. Cependant, rien qu'en Afrique subsaharienne, on estime à 1,9 million le nombre de personnes nouvellement infectées par le VIH en 2008, ce qui porte à 22,5 millions le nombre total de personnes vivant avec le virus dans cette partie du continent.*

*Si ce chiffre traduit une réduction non négligeable depuis 2001, il n'en représente pas moins 68 % du total mondial, 90 % des enfants infectés par le VIH et 76 % des morts du sida en 2008. Dans ce décompte, huit (8) pays du continent représentent près de 30 % de l'ensemble des nouvelles infections au VIH et nouveaux décès dus au sida, dans le monde. L'ampleur de la pandémie sur le continent varie beaucoup entre les pays, le taux de prévalence chez les adultes oscillant entre moins de 2 % dans certains pays à plus de 15 % dans la majeure partie de l'Afrique australe.*

*Excellences,*

*Mesdames, Messieurs,*

*Vous conviendrez avec moi que ces statistiques exigent de notre part l'attention et l'action, car nous devons faire plus pour lutter contre le VIH/sida sur notre continent. Nous savons que la pandémie n'évolue pas indépendamment du contexte général,*

***mais qu'au contraire, la pauvreté, la détérioration de la sécurité alimentaire, l'instabilité économique et sociale sont autant de facteurs dont l'interaction fait le lit de maladies infectieuses graves, dont le VIH.***

***Le VIH/sida freine nos progrès dans la lutte contre la pauvreté en Afrique subsaharienne ; il réduit la croissance économique dans les pays à fort taux de prévalence et rend les pauvres encore plus pauvres. Dans les pays africains les plus touchés, il a réduit à néant nombre des avancées sanitaires, sociales et économiques, réalisées en une génération, notamment la survie des enfants et l'espérance de vie. Ainsi, entre 1990 et 2006, les pays à fort taux de prévalence ont enregistré une baisse considérable de l'espérance de vie, allant de huit (8) à 25 ans.***

***Cette forte régression a été principalement due à la mortalité accrue causée par le sida au sein des groupes d'âges productifs, soit 20-29 ans pour les femmes et 25-34 ans pour les hommes.***

***L'ampleur de la propagation du VIH contrarie également les efforts déployés pour atteindre l'Objectif du millénaire pour le développement numéro 6, qui consiste à avoir enrayé la propagation du VIH d'ici à 2015, sans oublier les autres OMD. Des progrès soutenus sur les OMD relatifs à la santé seront impossibles sans investissements adéquats.***

***Comme vous le savez, il s'agit là d'un domaine où nos actions doivent être complémentaires. Nous soutenons fortement les programmes et initiatives pilotés par les institutions spécialisées des Nations Unies et d'autres partenaires dans le renforcement des systèmes.***

***En dépit de tous les efforts consentis par les gouvernements, la communauté internationale, y compris la Banque, les organisations de la société civile, le secteur privé et les communautés touchées, la situation en matière de VIH/sida demeure grave. Nous devons donc redoubler d'efforts et aider les pays à tirer parti des ressources disponibles au Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme, et rechercher d'autres sources de financement pour renforcer les systèmes de santé si nous voulons agir de manière décisive sur la prévention et la lutte contre le VIH/sida.***

***Excellences,***

***Mesdames, Messieurs,***

***Je voudrais maintenant aborder la question du VIH/sida au sein de notre communauté BAD.***

***Le médecin de la BAD a déjà mis en lumière la situation du VIH/sida à la Banque et, à en juger aussi par les déclarations des invités, nous avons encore du chemin à parcourir pour rattraper***

***le retard pris sur le reste de la communauté internationale dans ce domaine.***

***Pour notre lieu de travail, beaucoup reste à faire, et c'est la raison pour laquelle je suis très heureux de lancer aujourd'hui la Directive présidentielle pour un lieu de travail intégrant pleinement le VIH/sida. Il s'agit là d'un pas significatif qui traduit notre engagement institutionnel profond à relever le défi du VIH/sida sur notre lieu de travail et sur notre continent.***

***Cette Directive permettra de s'attaquer à un défi majeur dans notre environnement de travail, à savoir le manque de motivation de la part des membres du personnel de la Banque pour connaître leur statut sérologique par peur de la stigmatisation et par sentiment de désespoir dus à l'absence de directives institutionnelles définissant clairement leurs droits et les possibilités qui leur sont ouvertes en matière de prévention, de traitement et de soins. Dans la Directive, trois domaines clés seront au centre de nos interventions, à savoir la prévention de l'infection au VIH par le biais de l'information et de la communication visant le changement de comportement, la protection des droits des personnes touchées par le VIH/sida et les soins prévus pour les membres du personnel et leurs personnes à charge touchées ou infectées par le VIH/sida.***

***Je prends cette Directive très au sérieux et la Haute direction et moi-même veillerons au suivi de son application.***

- ***Les responsables et superviseurs doivent prendre les devants en renforçant leurs propres connaissances en matière de VIH/sida, afin de pouvoir prêcher par l'exemple. Nous devons savoir comment traiter avec nos collaborateurs avec empathie et attention.***
- ***Notre comportement doit se conformer aux législations nationales et internationales pertinentes, de sorte que tous les employés – quel que soit leur statut sérologique, soient traités avec dignité.***
- ***Tous les membres du personnel et leurs familles doivent bénéficier de la mise à jour régulière des connaissances sur le VIH/sida, l'objectif étant de promouvoir des comportements positifs pour des modes de vies plus sains et plus sûrs.***
- ***Le silence qui entoure le VIH/sida doit être rompu sur notre lieu de travail. Nous devons promouvoir un dialogue ouvert entre nous.***
- ***Nous devons définir un plus grand nombre d'options pour la prise en charge du VIH/sida et les soins prodigués à notre communauté - tant à Tunis (ATR) que dans les bureaux extérieurs, pour lesquels des capacités internes appropriées sont en train d'être mises en place. Nous privilégions l'utilisation des systèmes de santé existants dans les pays hôtes - et d'ores et déjà des discussions sont en cours pour la signature d'un accord avec le***

**Ministère de la Santé tunisien en vue de constituer une équipe de spécialistes du VIH/sida qui assureront le dépistage du VIH/sida, le traitement et des soins psychosociaux complets à la communauté de la Banque. Je voudrais tous vous rassurer que j'ai donné des instructions à l'administration pour veiller au respect des exigences de stricte confidentialité et de professionnalisme par tous les prestataires avec lesquels nous travaillerons.**

- **Soutenir la participation active des personnes vivant avec le VIH/sida et d'autres partenaires. Je voudrais que nous atteignons un stade où des personnes vivent ouvertement avec le VIH/sida à la BAD, sans aucune peur, comme le font nos collègues dans d'autres organisations.**

**Excellences,**

**Mesdames, Messieurs,**

**Comme vous le savez, l'état des systèmes de santé dans bon nombre de nos pays est aujourd'hui largement insatisfaisant et constitue un obstacle majeur à notre développement. En réalité, dans la plupart des pays, les systèmes de santé sont caractérisés par l'insuffisance des équipements, leur sur-utilisation ou leur délabrement; les lacunes des systèmes d'approvisionnement, avec des pénuries régulières de médicaments essentiels et le nombre limité d'agents de santé bien formés et bien rémunérés, en particulier dans les régions.**

***Beaucoup reste donc à faire! D'autant que des systèmes de santé optimaux susceptibles de fournir des services à tous ceux qui en ont besoin et de renforcer la prévention, les soins et le traitement du VIH sont un facteur déterminant pour accomplir des progrès vers la réalisation des objectifs du millénaire pour le développement.***

***Ayant reconnu la nécessité de mieux soutenir les efforts des pays dans la lutte contre VIH/sida, la Banque mène aujourd'hui des actions concertées et complémentaires à celles d'autres partenaires, en intégrant dans son portefeuille un appui sélectif, se traduisant par :***

- ***La fourniture d'un appui aux systèmes de santé et aux pays pour renforcer leurs capacités à assurer la prestation de services dans le cadre d'un soutien plus large au secteur de la santé ;***
- ***La concentration de l'appui sur l'intégration des activités relatives au VIH/sida dans les secteurs prioritaires essentiels autres que la santé, à savoir l'infrastructure en matière d'éducation, l'eau et l'agriculture, où les activités ont potentiellement le plus grand impact sur l'épidémie ;***
- ***L'appui aux pays pour renforcer les capacités nationales en matière de planification afin d'assurer l'intégration d'actions appropriées de lutte contre le VIH/sida dans leur programme de développement.***

- *L'aide aux pays pour leur permettre d'avoir un accès plus large et de mieux utiliser les ressources provenant de fonds verticaux, tels que le Fonds mondial, et d'organisations philanthropiques, telles que la Fondation Bill et Melinda Gates, qui prennent de plus en plus d'importance ; et*
- *L'établissement de partenariats efficaces avec d'autres partenaires au développement pour apporter un appui aux pays.*

*Excellences,*

*Mesdames, Messieurs*

*Aujourd'hui, de nombreuses possibilités s'offrent à nous et nous pouvons inverser la tendance observée en Afrique. Des progrès remarquables sont accomplis partout où les dirigeants politiques apportent leur appui au secteur de la santé en proposant une réponse multisectorielle. Avec une forte coordination de nos actions et un engagement communautaire plus large, nous pouvons vaincre le VIH/sida.*

*Les défis qui nous sont posés sont extraordinaires, certes, mais les possibilités qui nous sont ouvertes ne le sont pas moins !  
J'exhorte donc nos pays à:*

- ***Faire montre d'initiative et de vision pour s'approprier ce combat à l'échelle nationale en se fondant sur la Déclaration universelle des droits de l'homme ;***
- ***Nouer des partenariats stratégiques avec toutes les parties prenantes ;***
- ***Continuer d'allouer des ressources appropriées au secteur de la santé dans les budgets nationaux, conformément aux engagements pris dans le cadre de la Déclaration d'Abuja sur le VIH/sida, la tuberculose et les autres maladies infectieuses ; et***
- ***Renforcer les systèmes de santé pour faire face aux besoins croissants des populations, et résoudre notamment la question du personnel de santé pour répondre à ces besoins et juguler d'autres crises de santé émergentes.***

***Ensemble, nous pouvons changer la donne. Ensemble, nous pouvons construire une génération sans sida.***

***Je vous remercie de votre attention.***